

# **Le renard et le lion**

## **La ruse et la force dans le discours de la guerre**

Jean-Vincent Holeindre  
[jvholeindre@gmail.com](mailto:jvholeindre@gmail.com)

Thèse pour l'obtention du doctorat de l'École des hautes études en sciences sociales  
Formation doctorale « Études politiques »

Présentée et soutenue publiquement le 13 décembre 2010  
Mention Très honorable avec les félicitations du jury (à l'unanimité)

Jury :

**Stéphane Audoin-Rouzeau**, Directeur d'études à l'EHESS.

**Michel Hastings**, Professeur à l'Institut d'études politiques de Lille, Président du jury.

**Thomas Lindemann**, Professeur à l'Université d'Artois, Rapporteur.

**Pierre Manent**, Directeur d'études à l'EHESS, Directeur de thèse.

**Frédéric Ramel**, Professeur à l'Université Paris-Orsay.

**Philippe Raynaud**, Professeur à l'Université Panthéon-Assas, Rapporteur.

### **Résumé**

Cette thèse étudie la dialectique de la ruse et de la force dans le discours de la guerre au sein de l'aire occidentale en se fondant sur une démarche généalogique. La Première partie est consacrée aux origines grecques, romaines, hébraïques et chrétiennes de la pensée stratégique. La Deuxième partie examine la manière dont le savoir militaire de la ruse a pénétré la science politique, le droit de la guerre et la stratégie à l'époque moderne et contemporaine. Se déploie une histoire longue de la pensée stratégique qui inclut de manière systématique l'apport de la ruse. Cette généalogie nous conduit à réfuter la thèse d'un « modèle occidental de la guerre » (Victor Davis Hanson) exclusivement fondé sur la force et qui s'opposerait à la ruse « orientale ». En réalité, l'opposition de la force « occidentale » et de la ruse « orientale » constitue un élément clé du discours de la guerre juste hérité des Romains : décrire l'ennemi comme un combattant rusé et « perfide », c'est faire apparaître par contraste sa propre armée comme le symbole de la force légitime. Ainsi, le président G. W. Bush, au lendemain des attentats du 11 septembre, a-t-il opposé la « force » de l'armée américaine considérée comme légitime à la ruse « terroriste » considérée comme illégitime, actualisant de cette façon la rhétorique que les Romains employaient déjà à propos de Carthage pendant les guerres puniques.

Il reste que sur le plan politique et militaire, la ruse et la force constituent des données essentielles et inséparables d'une grammaire stratégique commune à l'ensemble des cultures. Elles sont complémentaires au plan tactique, stratégique et politique, la ruse étant à la fois un procédé qui multiplie les effets de la force et une forme majeure de l'intelligence stratégique. La thèse ouvre sur une étude des formes contemporaines de la guerre (interétatique, irrégulière, interne) : sur la scène guerrière, la ruse constitue, aux côtés de la force, une ressource pour attaquer et se défendre, employée aussi bien par les « forts » que par les « faibles ».

**Abstract. The Fox and The Lion. Cunning and strength in the War Discourse.**

This dissertation is an in-depth study of the cunning /strength dialectics in the war discourse. The approach is that of a genealogy. The research probes into the Greek, Roman, Hebraic and Christian foundations of the strategic thought, then focuses on the way the mastery of cunning at war gradually infiltrated political science, the law of war and modern strategy. The dissertation unfolds as a long history of the strategic thought and highlights the fact that it has always acknowledged the contribution of cunning., which counters the theory according to which there is a “western way of war”(V.D.Hanson) exclusively based on strength, which is to be opposed to an “eastern” model relying on cunning. Indeed, denouncing the enemy’s cunning appears as one essential element in the discourse on “just war” which was inherited from the Romans, in so far as it has always worked as a mighty tactics to legitimize strength. Labelling the enemy a cunning perfidious fighter is a way of turning one’s own army into the embodiment of legitimate strength.

Both in the political and military arena, cunning and strength are to be regarded as two inseparable essential factors in the strategic grammar, whatever the culture. Cunning and strength are complementary from a tactical, strategic and political point of view; cunning being a multiplying factor for the effects of strength and also a major trait of strategic intelligence. The study naturally leads to an analysis of the contemporary forms of war (wars between nations, irregular wars, civil wars). In today’s world, cunning, beside strength, still provides both attack and defence solutions, and it is used both by the “strong” and the “weak”.

**Mots clés :** Ruse, Force, Guerre, Métis, Stratégie, Science politique, Droit de la guerre, Relations internationales.